

# PROCHAINEMENT AU QUARTZ

17/18

## SAISON 2018/2019 SOIRÉE DE PRÉSENTATION SOYEZ LES BIENVENUS

**MARDI 19 JUIN 19H30**  
**ENTRÉE LIBRE**

Une soirée ouverte à tous pour découvrir le programme des spectacles à venir, évoquer les festivals, noter les rendez-vous du Quartz de septembre 2018 à juin 2019.

Et pour conclure la soirée, le film-teaser de la saison 2018/2019... et l'habituelle rencontre avec l'équipe du Quartz autour d'un verre.

**LE QUARTZ**  
SCÈNE NATIONALE BREST

est subventionné par

**Brest**  
MÉTROPOLE



**LE FONDS DE DOTATION DU QUARTZ**  
Crédit Mutuel Arkéa, Engie Cofely,  
Cloître Imprimeurs, Librairie Dialogues, SDMO Industries

**ENTREPRISES PARTENAIRES DU QUARTZ**  
Air France, ExterionMedia

Contact

60 rue du Château / 29200 Brest  
RÉSERVATIONS > [WWW.LEQUARTZ.COM](http://WWW.LEQUARTZ.COM) / 02 98 33 70 70

**brestaim**  
Gestion d'équipements publics

## OPÉRAPORNO

**PIERRE GUILOIS**



MAI 2018

**MARDI 29 (20h30)**

**MERCREDI 30 (20h30)**

**GRAND THÉÂTRE**

Durée 1h20

**LE QUARTZ**  
SCÈNE NATIONALE BREST

# OPÉRAPONNO

## PIERRE GUILLOIS

*(pour adultes seulement)*

Ecriture et mise en scène **Pierre Guillois**  
Composition musicale **Nicolas Ducloux**  
Comédiens / chanteurs **Jean-Paul Muel**  
**Lara Neumann, Flannan Obé, François-Michel Van Der Rest**  
Musiciens  
**Nicolas Ducloux** piano  
**Grégoire Korniluk** violoncelle  
Scénographie **Audrey Vuong** assistée de  
**Gérald Ascargorta**  
Costumes **Axel Aust** assisté de  
**Camille Pénager**  
Lumières **Marie-Hélène Pinon**  
Son **Loïc Le Cadre**  
Accessoires **Judith Duboiset Patrick Debruyn**  
Photo visuel **Frédéric Albert**  
Construction des décors et costumes  
par **les ateliers du Théâtre de Liège,**  
**Centre Dramatique de la Fédération**  
**WallonieBruxelles**  
Régie générale / lumières **Fabrice Guilbert**  
Régie plateau **Colin Plancher** et **Elvire Tapie**  
Régie son **Loïc Le Cadre**  
Production - administration **Sophie Perret**  
assistée de **Fanny Landemaine**  
Diffusion **Séverine André Liebaut** / Scène 2

**Production** Compagnie le Fils du Grand Réseau  
La Compagnie Le Fils du Grand Réseau est  
conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC  
de Bretagne.  
**Coproductions** Théâtre du Rond-Point - Paris ; Théâtre  
de Liège – Centre dramatique de la Fédération  
Wallonie-Bruxelles ; Centre Dramatique National de  
Normandie - Rouen ; L'Aire Libre – Centre de Production  
des Paroles Contemporaines – St Jacques de la Lande ;  
Fonds de dotation du Quartz, Scène nationale de Brest ;  
Carré magique, Pôle national cirque en Bretagne.  
**Soutien** Fonds de création lyrique SACD ; Aide à la  
création et la diffusion ADAMI ; L'Opéraporno a béné-  
ficié de l'aide à la création de la Région Bretagne.  
**Remerciement** Opéra de Rennes.

« Le metteur en scène Pierre Guillois – Molière  
de la meilleure comédie pour *Bigre* – relève  
le défi d'une pornographie chantante et  
décomplexée ! Avec son *Opéraporno*, Pierre  
Guillois rend un brillant hommage à l'esprit  
de mai 68. »

### L'HISTOIRE

Un week-end en famille. Une petite maison de  
campagne, en bordure d'étang. Une grand-mère  
bloquée dans la voiture, un jeune-homme très  
sensible au charme de sa belle-mère, un père  
qui se coupe bêtement l'index en tentant de  
surveiller sa jeune et très jolie nouvelle épouse.  
Le doigt du père est dans le frigo. Le fils priape  
se perd dans la forêt. La grand-mère libérée  
vomit dans les bosquets. La belle-mère s'ennuie  
sur la cuvette des cabinets. Tout dégénère... Les  
quiproquos s'enchaînent, les horreurs commises  
s'intensifient et la farce le dispute aux pratiques  
érotiques les plus insoutenables... Dans la veine  
du *Gros la vache et le mainate* cet *Opéraporno*  
rêve de scandale et vise la jouissance extrême de  
celui qui rit, est horrifié par son rire, et rit plus  
encore de son effroi.

### OPÉRA ?

Il s'agit plutôt d'un bouffe ou d'un théâtre  
musical. Mais l'appellation opéra porno est  
irrésistible et indique mieux l'endroit de  
profanation sur lequel nous prétendons nous  
divertir avec les chanteurs. La musique légère  
connaît une tradition grivoise... Nous poussons  
seulement le bouchon un peu plus loin, époque  
oblige. Sous les atours « faciles » d'une œuvre  
libertine se cache un défi immense : celui de  
conduire une pièce lyrique dans les affres du  
sexe le plus déviant en relevant le pari d'une  
comédie réussie et d'une musique capable  
d'émouvoir.

### PORNO ?

Notre opérette (donc) est plus ordurière qu'érotique.  
Est-ce encore de la pornographie ? Probablement  
pas. Mais scandaleuse oui et sexuelle  
absolument : l'ordre familial est pulvérisé et son  
ciment moral détruit à coup de sodomie, inceste,  
pratiques scatologiques et autres perversions  
particulièrement dégoutantes. Les interprètes  
ne seront pas exposés tels des acteurs de film X  
mais devront jouer de sensualité pour incarner  
dans toute leur complexité ces protagonistes  
lubriques lâchés au cœur de situations  
intolérables et terrifiantes.

### COMIQUE ?

La seule clé de notre salut est l'humour. Le rire  
seul nous sauvera du véritable outrage. Il ne  
s'agit pourtant pas de prendre tout cela à la  
légère. En se jouant des plus grands tabous, des  
peurs les mieux enfouies, l'écriture prétend faire  
jaillir un humour particulièrement féroce. Le  
rire n'en sera que plus libérateur, plus puissant,  
provenant du plus profond, du plus intime, du  
plus secret de l'être – car nous avons oublié que  
toutes ces choses étaient possibles et combien  
elles étaient interdites !

### LA PRESSE EN PARLE

« L'aventure est réussie. Pierre Guillois a ourlé,  
comme il se doit, les jeux de mots jusqu'à  
l'outrance. »

**Télérama**

« Opéraporno, comme son nom l'indique  
On rit. On rit beaucoup car la folie qui saisit  
les personnages, les répliques complètement  
délirantes, les catastrophes domestiques qui se  
succèdent en rafales, tout cela fait rire. »

**Le Figaro**

« Spectacle déjanté, absolument outrancier et  
complètement hilarant. C'est salutaire et bon.  
Sinon pour la morale, du moins pour le moral. »

**Le Parisien**